# Savoir prendre du recul, sans rien oublier

Certes, ce n'est pas chose aisée. Mais ce n'est pas quand on est sous le choc et possédé par la fièvre causée par un fait quelconque, mais nous touchant, que nous sommes au mieux de notre lucidité.

Je viens, après le temps d'apaisement utile et nécessaire, rouvrir le lamentable épisode qu'un homme, M. **J. Cahuzac**, nous a infligé. Il a fauté, menti et a avoué avoir menti, si je peux résumer ainsi.

Ne comptez pas sur moi pour prendre sa défense. Comme à une belle brochette de politiciens, il m'a menti à moi, au peuple et même à la fonction hyper-sensible qui lui a été proposée. Il a oublié le sens de sa propre probité et terni, par ses actes qu'il assume tardivement mais pleinement, une icône placée au dessus de tout : la gouvernance de la France. Mon humble ambition est de retirer la passion (parfaitement compréhensible) du débat et de focaliser sur les faits connus.

L'ex-Ministre du Budget est mis en examen, donc présumé innocent, au motif de « blanchiment de fraude fiscale ». Autrement dit, par des moyens non-licites, il aurait omis de déclarer au fisc français une somme d'argent qui semble avoir transité par la Suisse avant d'être redirigée vers Singapour. Avec des entrées et sorties conséquentes qui sont encore sous le microscope des meilleurs limiers financiers. Malgré quelques chiffres extravagants hasardés par les médias, la somme moyenne semble voisine de **600 000 €**, ce qui n'est pas tout à fait du simple argent de poche ! Cet argent proviendrait de son ex-activité de chirurgien renommé et de (larges) subsides alloués par différents laboratoires pharmaceutiques (ça renifle le conflit d'intérêt privé). Bref, M. Cahuzac a eu le tort de prêter une lourde oreille aux sirènes enjôleuses de l'exportation financière sans passer, semble t-il, par l'obligatoire case de l'agrément fiscal en France.

Comme des milliers ou des millions de Français qui pratiqueraient ce vilain jeu de cache-cache au fisc, l'aventure aurait pu passer inaperçue. Manque de bol, par « extraordinaire » conjonction dans le temps (qui passe si vite), M. Cahuzac était Ministre dans un gouvernement socialiste et l'agence Médiapart veillait dans l'ombre. Bilan : un citoyen-Ministre a possiblement fauté et devra payer pour sa faute quand la Justice indépendante (?) sera passée sereinement. Cela me semble humainement normal. Je souhaite d'ailleurs aux fraudeurs de tout poil de subir la même issue. Je cherche en vain, depuis plusieurs jours, à mettre un chiffre cohérent sur l' « évasion fiscale », du fait de particuliers et/ou d'entreprises. Nous parlons de milliards d'Euros. Mais les sources sont trop discordantes.

Je ne vais sûrement pas plaindre M. Cahuzac. Il a joué gros, il a perdu encore plus gros. Et la Gouvernance de la France est tout sauf un jeu. Mais cette affaire dérangeante flirte avec la naïveté, l'amateurisme par excès de confiance et par le manque de contrôle. Et l'inattendue et lourde chute de cet homme brillant, rayé à vie de notre société, arrive au pire moment. Elle a ouvert en grand la porte du soupçon, de l'anti-confiance. Au moment où il est urgent que le « peuple » comprenne et s'approprie son avenir à court et moyen terme. Nous attendons à juste titre de notre Élite (politique et autre) une **probité** et une **intégrité** inattaquables et blindées à toute épreuve. Même si le succès de certaines préconisations, appliquées durant leur mandat après un débat démocratique le plus transparent possible, n'est pas forcément au rendez-vous, Devoir absolu d'**exemplarité**.

Elle se met entièrement au service de la Nation, et non l'inverse. Elle a pour seul et unique devoir de s'imprégner (en restant **proche** du citoyen lambda) et de détecter, en les hiérarchisant, les meilleures solutions possibles et bénéfiques au plus grand nombre. Elle, **notre Élite**, doit être en permanence nos repères, nos exemples dans le doute, en veille 24h/24. La rémunération que nous lui allouons reste à la hauteur de la responsabilité.

On va dire, sans aucun sourire malicieux, que ça reste dans les limbes du vœu pieux ! Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil instructif dans le rétroviseur comico-tragique des « affaires » passées ou en cours. Et je promets, sans aucun risque, ma main à couper qu'il y aura inévitablement d'autres brebis galeuses dans l'immense troupeau sain, et même parmi nos bergers. J'en prends pour acte le cortège d'innombrables casseroles que certain(e)s traînent et qui résonne sur le pavé national. L'erreur de casting. La mauvaise personne dans le mauvais fauteuil. Preuve est (encore une fois) faite que notre filet de contrôle a d'immenses trous (voir couche d'ozone). J'attendais de notre Gouvernement, dès sa préparation, qu'il soit pointilleux et intraitable en cas de doute. C'est encore loupé ! La prochaine fois ?

On n'est jamais mieux trahi que par ses propres amis parce que la confiance est là, en a-priori. Le « **scan** » **intraitable** et approfondi doit devenir la règle d'or pour toute fonction (publique ou privée) dès lors qu'elle met en jeu des intérêts nationaux, stratégiques, sanitaires ou économiques (le bon niveau du curseur reste à fixer, avec le souci permanent des conflits d'intérêt). Une « photo » avant, pendant (date aléatoire), et après la fin de mission, sans tabous, ni obstacles, ni irrespect. Et à la condition que la Nation adopte en toute confiance la composition de cette **brigade compétente, inaltérable et omnipotente**. Tout s'achète, selon le prix ? C'est vrai, mais pas insurmontable. Nous savons faire cela. Car il faudra bien apporter un jour une réponse claire et compréhensible par tous sur la notion d'**Autorité** et de contrôle. Quant à vouloir rendre publiques certaines données (patrimoine d'un foyer par exemple), cela révèle d'abord une réflexion bien trop légère, bricolée dans l'urgence, et une fébrilité qui confond vitesse et précipitation. Nous attendons tous une analyse « à froid », précautionneuse, rassembleuse, plus que de brèves gesticulations effrénées. Le « peuple » qui souffre ne s'y tromperait pas. Après avoir digéré tant bien que mal un premier camouflet, ce serait tout à la fois le prendre en **caution** (dédouanement), en **otage** (autoprotection) et pour un **imbécile** (accepter d'office la patte blanche imposée). Ce serait en outre accentuer la fracture latente et faire le meilleur lit aux idées dites « populistes » qui engrangent tranquillement ce pain béni. **Ras le bol du « copinage » !**

Médiapart, groupe d'information et déclencheur volontaire de cette misérable tempête dans un petit verre d'eau par ses révélations, n'est ni tout noir ni tout blanc. Il a l'habitude, sur un ton de profonde compassion, de publier ses « archives » quand le moment paraît propice à son auto-publicité. Il dispose de moyens d'investigation très puissants et d'un carnet d'adresses quasi-illimité *(M. Hervé-Edwy Plenel, journaliste politique controversé, actuel Directeur de la Rédaction de Médiapart, journal payant du web, fut aussi Directeur de la Rédaction du journal Le Monde de 1996 à novembre 2004. Il fonde Médiapart en mars 2008, et reste Président de sa société éditrice).* Ce groupe a sans doute sous la main quelques bombinettes qui vont crisper quelques sourires de circonstance, quelle que soit leur étiquette. Bref, dans le cas présent, il a monnayé des éléments crédibles envers M. Cahuzac au moment où le Gouvernement ne pouvait guère tomber plus bas en crédibilité. Bonne affaire pour son groupe ?

En tout cas, affaire très embarrassante pour le Pouvoir en délicatesse de **confiance** devant nous, Français(es), déjà déboussolés par une crise qui n'en finit pas, une austérité cachée derrière un rideau de fumée sociétal (le Parlement gère t-il avec raison son ordre du jour ?), des poussées de fièvre ministérielles pour un **autre cap**, des prévisions toujours revues à la baisse (sauf les factures aux particuliers).

Je m'égare, parce que tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse. M. Cahuzac est désormais à terre, repéré et inoffensif. Sa soi-disante prise de tête pour trancher en conscience de son éventuel retour à l'Assemblée Nationale ne plaide pas en sa faveur. Traqué sans doute par les médias, portes fermées. Je lui souhaite bon courage pour tenir bon la rampe. Cette subite solitude, ça doit être un sacré dépaysement. Je me suis laissé dire qu'il était « contraint » de dormir dans sa voiture (au fait, de fonction ou pas?). D'autres dorment en plein air, dans la rue ou sous les ponts, l'adaptation est le propre de l'homme ! Et que Dieu lui prête longue vie.

Mais le délit serait bien **mince**, tout compte fait. Tromperie au fisc. Diable, ce n'est pas meurtre ou équivalent. Le temps est venu de le laisser en paix pour qu'il prépare sa défense. Le Gouvernement ou la Présidence ne sont nullement concernés.

Pascal, de Blain